

TRÉVIDY



LAURE PRODUCTION
12 rue des Régaires 29000 Quimper
02/90/07/03/91 06/33/34/49/81

Trévidy n'a rien mis à gauche, ce qui ne l'empêche pas d'en mettre une à la droite, comme il se doit. Chez le sybarite qu'il est, c'est comme ça; si quelque chose doit être de bois, ça ne sera jamais la langue.

Pas question de facilité, pas question non plus de vous la jouer "cool", in the mood, comme il faut.

Trévidy n'est pas, n'a jamais été, ne sera jamais comme il faut. Sauf sur la scène qui est son alliée objective, même si son propos est toujours subjectif, dans le bon sens du terme.

L'homme poutend, défend, et fend la bise de la pensée inique. Trévidy est rebelle et ses paroles sont belles. Belles et rebelles comme des étrangères qu'on cotoie certains jours. Alors... Quelque fois il faut bien qu'on pile et si par bonheur c'est de gauche, on dira qu'il est dans le pré. Après les CONFESSIONS D'UN CON, si ON CHANTAIT FRANÇOIS BERANGER, il affirme sa filiation, sa rémission de mec de gauche qui vous la déguente à l'aveugle. Alors, la gauche, on se relève? En t'attendant, Trévidy chante!

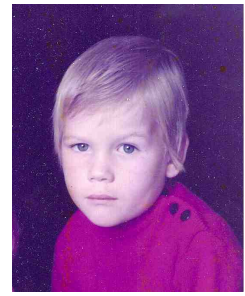
Leiz Quintros - sept. 08



TABLE DES MATIÈRES

- Curriculum vitae	1-2
- Discographie	3
- La scène	4
- Les concerts	5-6-7
- Préface de Bernard Thomas	8
- Télés	9
- Radios	10
- CV Patrick Le Gall	12
- CV Patrice Marzin	13-14
- Compilation d'un mec de gauche	15-16
- Si on chantait Béranger	17-18
- Les confessions d'un con	19-20
- Et si un jour... ..	21-22
- Articles de presse	23-39
- Contacts	40

NOM : Trévidy
PRÉNOM : Olivier
DATE DE NAISSANCE : 18 mars 1969
LIEU DE NAISSANCE : Rennes
LIEU D'HABITATION : Quimper
SITUATION FAMILIALE : Divorcé
PÈRE : Plombier retraité
MÈRE : Femme de ménage retraitée
SOEUR : Au chômage
FRÈRE : Menuisier
PASSION : La révolte
HOBBY : La rébellion
METIER (ACTUEL) : Chanteur
IDEAL : La liberté
TRÉVIDY : Un chanteur et un groupe, complices d'atteinte à la sûreté de la pensée unique.



CURRICULUM VITAE

- 1985-1990 :** BEP et BT agricole
Premiers accords de guitare et reprises de Brel, Brassens, Ferrat...
- 1990 :** Service militaire
Manche dans les restos, bistrots...
- 1992 :** Chauffeur (Quimper) pour *Le Caer et Larcher*, *TNT Chrono Service*, *TNT France*, *XP*
Délégué du personnel : Mise en place des 35H (Brest, Quimper, Lorient, Vannes)
Rencontre avec Claude Besson qui me pousse à chanter mes compositions
Concerts dans les bistrots, maisons de retraite, villages vacances...
- 1995 :** Mariage
- 1997 :** Naissance d'Ewen
1ère Télé au Millionnaire de Philippe Risoli : Invité à chanter pour un gagnant des 3 téléés)
- 1999 :** Enregistre une maquette de 5 chansons avec Manu Le Roy.
- 2000 :** Naissance de Margot

- 2002 :** Alain Pollet, représentant syndical, fait écouter « Chanson au D.R.H » lors d'une réunion CE où est présent le D.R.H
Sortie du CD « **Et si un jour...** » financé par mon CE, suivi d'une tournée dans toutes les agences de France
- 2003 :** Je suis nommé représentant syndical
1er Producteur : Kerig Productions
1er Prix du disque en Bretagne et meilleur premier album
Reportages M6, France3, TV Breizh...
- 2004 :** Licenciement
Divorce – Composition des « Confessions d'un con »
Vente de la maison
Achat d'un camping-car pour y vivre
Fête de Lutte Ouvrière (Presles), Chevaleret théâtre (Cheminaux Paris rive gauche)
1ère partie de Thiéfaine, Red Cardell...
Début d'enregistrement du nouvel album avec Patrice Marzin *Cf Bio*
- 2005 :** Fête de l'Humanité (Lorient), 1ère partie de Gilles Servat...
Rencontres : Gilles Servat, Michel tonnerre enregistrent leur voix sur l'album
Loeiz Guillamot (France Bleu Breizh Izel)
Bernard Thomas (Canard Enchaîné)
Patrick Le Gall (Pianiste et accordéoniste)
- 2006 :** Nouveau Producteur : Laure Production
Sortie de l'album : « **Les confessions d'un con** »
Théâtre des Blancs Manteaux (Paris), Le Trousse Chemise (Rennes),
Chevaleret théâtre (Paris) pour le CE Groupama...
Reportages France3, TV Rennes, France Inter...
- 2007 :** Coup de coeur du Télégramme pour « Les confessions d'un con »
Enregistrement et sortie de l'album : « **Si on chantait Béranger** »
- 2008 :** Sortie de « **Compilation d'un mec de gauche** »
1ère partie d'Allain Leprest (Le Trousse Chemise), Forum Léo Ferré (Paris),
CMCAS La Rochelle...

Préparation d'une tournée dans les CE de France



DISCOGRAPHIE :

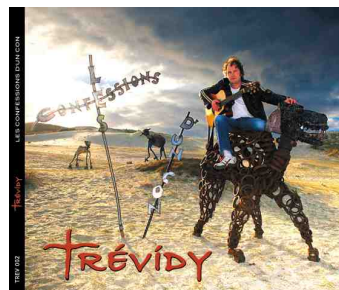
2008 : Compilation d'un mec de gauche



2007 : Si on chantait Béranger

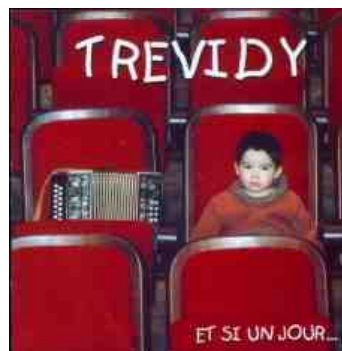


2006 : Les confessions d'un con



*Coup de Coeur Grand Prix
du disque du télégramme*

2003 : Et si un jour...



*Premier Prix du disque en Bretagne
et Meilleur premier album*

LA SCÈNE

Accompagné par Patrick Le Gall (Piano et accordéon) et Manu Le Roy (Guitare et basse), sur des airs de java, de balades ou sur un son plus rock, Olivier Trévidy porte sur le monde qui l'entoure un regard grinçant. Les mots résonnent comme autant d'injustices dans une « Conciété d'supermation, un esprit d'compétition. Il s'agit d'plumer un pauvre, et lorsqu'il est enfin cuit... »

Le p'tit chef, naturellement fayot, en prend pour son grade. Il dénonce les charters de Pasqua, regrette du bout des lèvres ses virées au bistrot du coin, sourit en revivant les ballades dans la 504 de ses parents et le joli tout p'tit jardin de son pavillon HLM, s'amuse du Nom de Dion, et retrouve son âme de poète du côté de l'Ile Chausey.

Au fil du spectacle, Béranger et Brassens s'invitent dans un répertoire taillé à la mesure de Trévidy. Et puis le temps d'une chanson c'est en breton qu'il évoque les talus de bruyères. Il sait aussi faire rigolo, à la Pierre Perret, en évoquant les découvertes de son petit garçon, la jouer tendre en pensant vieillesse et temps qui passe, ou encore penser cynique devant le petit quotidien ou le pseudo-modernisme...

Trévidy appartient à cette race de troubadours nécessaires à une société afin qu'elle puisse se regarder dans un miroir autrement plus réaliste que celui de la presse *people*. Ses chansons révèlent un humour certain, une rage et une sensibilité à fleur de peau.

Au final, un spectacle très fort, qui offre au public un beau moment de réflexion et de détente.



Théâtre « Max Jacob » Quimper (2007)

LES CONCERTS

PROCHAINE DATES :

Dates sur www.trevidy.fr

20/21 mars 09 : **Enregistrement en public** d'un CD/DVD : "Mise en quarantaine"
Au Forum léo ferré (92 Ivry/Seine) puis au Trousse Chemise (35 Langan)
Sortie mai 09

PRECEDENTS CONCERTS :

- Tournée des CE de l'agence TNT Transport (2002)
- Fête de Lutte ouvrière à Presles (2004)
- Fête de l'humanité à Lorient (2006)
- CMCAS La Rochelle (2008)
- Chevaleret théâtre pour le CE Groupama et Les Cheminaux Paris rive gauche (2004 et 2006)
- Union locale CGT Lille, union départementale CGT nord (2006 et 2007)

- Café chantant Le Trousse Chemise 35 Langan (2005,06,07,08)
- Théâtre des Blancs Manteaux à Paris (2006)
- Théâtre Max Jacob à Quimper (2007)
- Forum Léo Ferré à Ivry/Seine (2008)

- Fêtes de la musique : Clermont Ferrand (2008), Arras (2004)...

- Centre pénitencier de Brest (2006, 08)

1ères parties :

Café chantant Le Trousse Chemise 35 Langan :

- *Gilles Servat* (2004 et 05)
- *Allain Leprest* (2008)

Le Vauban 29 Brest :

- *Thiéfaine* (2004)
- *Red Cardell* (2004)
- *Baz Baz* (2005)

L'Antipode 35 Rennes

- *Les Blaireaux* (2008)



Forum Léo Ferré (2008)
Olivier Trévidy accompagné de Patrick Le Gall et Manu Le Roy



Olivier Trévidy, Jean Paul Le Brun et Gilles Servat
1 ère partie au « Trousse Chemise » (2005)



“Chevaleret théâtre” Paris pour le CE Groupama (2006)
accompagné de Gwénola Maheux



1ère partie d'Allain Leprest au « Trousse Chemise (2008)
Patrick Le Gall, Olivier Trévidy, Allain Leprest

Olivier Trévidy

Toujours frémissant de quelque colère, il ne vous l'envoie pas dire, Olivier Trévidy. Et ce n'est pas près de s'arrêter. Dans les rues, même plus de pavés, alors ce n'est pas facile de dénicher la plage en dessous. Au super-mag, des steacks à chier, du pain en caoutchouc, du chou formaté à Bruxelles. Et la volaille à plumer, tu découvres que c'est toi. Au boulot, les DRH puisant dans les gisements de ressources humaines, avec leur armée de p'tits chefs, qui font de nous des chiffres molles. Des chiffres mous. Bref, des charters de Pasqua aux karchers de Sarko, va trouver les ressources d'aimer. Le gagnant du ticket à gratter, c'est Roméo, dodo, boulot.

Écoutez bien Trévidy. Quand on a ressassé tout ça. Roulé sa bosse comme lui jusqu'au bout de la route et des syndicats au volant d'un poids lourd, il reste tout de même quelque chose, oublié derrière les poumpapons d'une société folle: « L'amour: Celui dont on parle Avec les yeux qui pétillent Celui que l'on croit Pour toujours pour la vie »!!!

Bernard Thomas (Journaliste au Canard Enchaîné)



TÉLÉS

1997 : Le Millionnaire (Philippe Risoli)

Invité à chanter pour le gagnant des 3 télés...

1998 : Emission sur TV Breizh

Thème : Les difficultés à faire de la chanson en Bretagne

2003 : Reportage sur M6

Grand prix du disque en Bretagne : 1er album : « Et si un jour... »

2003 : Emission TV Breizh

Interview d'Yvon Etienne

2004 : Reportage sur France3

Thème : Une vie de chanteur en camping-car

2006 : Emission « Y'a pas qu'la télé » de William Leymergie sur France3

Emission TV Rennes « Le Métropolitain »

Reportage sur France3 : Sortie du disque « Les confessions d'un con »

2007 : Emission « Rue de la Quintène » sur TV Rennes :

Sortie de l'album « Si on chantait Béranger »



Michel Tonnerre, Olivier Trévidy (2005)

RADIOS QUI LE DIFFUSENT

PARIS ET SA RÉGION :

France Inter « Sous les étoiles exactement » (Emission du 19/05/2006)
Radio Libertaire, La Grosse radio, radio Pays, RGB, R2M...

OUEST :

France bleu Armorique, France bleu breizh izel, radio Graffic, Béton, Neptune, Atlantis, Alternantes, Alpes Mancelles, radio Soleil, Zenith fm, Campus Rennes, Canal B, radio Rennes, Caroline, Alpha, radio sing sing, plume fm, Océane fm, RMS, Littoral AM, Kreizh breizh, Ploubaz fm, Variation, Media 99, RMN, Kerné, Melody, RCF rivages...

NORD :

Radio Campus Lille, Contact, radio Club, Loisir fm...

EST :

Radio RCM, Résonance fm, Dreyeckland, Villages fm...

SUD EST :

Radio Villages, Tropiques fm, Canut, Gresivaudan, BLV, Craponne, Zinezine, Grimaldi, Divergence fm, St Affrique...

SUD OUEST :

Barousse fm, Oloron, radio La clé des ondes, Blagon (web radio)...

BELGIQUE : Radio RTBF Franco Sphère Première, Route 90 (web radio)...

CANADA : Radio Canada

ST PIERRE ET MIQUELON : RFO

ETATS UNIS : Radio WPVM



1ère partie de Thiéfaine au “Vauban” Brest (2004)



Théâtre « Max Jacob » Quimper (2007)
Olivier Trévidy accompagné de Patrick Le Gall



Théâtre des “Blancs manteaux” Paris(2006)
Accompagné de Patrick Le Gall et Patrice Marzin

PATRICK LE GALL

Pianiste et accordéoniste

Né le 12/06/1958 à Belle-île-en-mer

Domicilié à Penmarc'h (Finistère)

Profession : professeur des écoles



Expérience professionnelle

- 09/1985 instituteur
lieux d'exercice : Brest, Crozon, Tréméoc, Douarnenez
- 09/2004 enseignant à temps partagé/formateur à l'IUFM de Bretagne
disciplines enseignées :
— musique
— formation à l'analyse de pratique en français
— gestion de classe cycle 1

Formation

- 1972-1977 étudie l'accordéon chromatique auprès de François Scouarnec et Hervé Morvan (coupe ACF St-Brieuc 1972 / médaille d'or APH Lorient 1976)
- 1976 Baccalauréat Philosophie/Lettres
- 1979 débute l'apprentissage du piano en autodidacte
- 1985 C.A.P. Instituteur
- 1992 Diplôme d'arrangeur SACEM
- 2000-2004 Etudes musicales à la Royal School of Music de Londres
— advance certificate en piano classique (2003)
— diplôme de fin d'études en jazz (2004)
- 2005 certificat d'aptitude aux fonctions de maître-formateur en IUFM / option musique

Activités musicales

- 1996-2008 nombreux concerts de jazz au piano auprès de Philippe Briand, Daniel Huck, Peter Gritz, Gildas Scouarnec, Philippe Massoulier...
- 1997 travaille aux côtés de Gérard Marais sur un projet de spectacle jazz (création avec l'Orchestre National de Jazz au théâtre Max Jacob à Quimper le 7/06/97)
- 1999-2008 accompagne (pianiste-compositeur-arrangeur) la chanteuse galloise Ffran May dans un répertoire mélangeant chants traditionnels bretons et gallois et compositions personnelles. Concerts : Brest (le Vauban) Concarneau (Carré des larrons) participation au Kan ar bobl 2003, nombreuses animations en milieu scolaire et galas.
- 2005 rencontre le chanteur quimpérois Olivier Trévidy qu'il accompagne sur scène au piano et à l'accordéon.

Projet professionnel

- 01/09/08 Cessation d'activité au sein de l'Education Nationale en vue de devenir musicien professionnel



PATRICE MARZIN

Directeur artistique des albums



Age : 49 ans Guitariiste arrangeur compositeur
Breton né à ST BRIEUC

1977 1983

Après un D.E.U.G. Musique et Sciences, Patrice MARZIN enseigne la musique en lycée durant 3 années mais il n'a pas la vocation et se sent plutôt attiré par la scène. Il quitte alors ce job pour accompagner Michel CORRINGE et GWELTAZ AR FUR.

1983 1985

Il s'installe ensuite à Cardiff, au pays de Galles, où il accompagne Meic STEVENS. Ce passage en Angleterre lui permet de jouer avec des musiciens talentueux comme Bo DIDLEY

1985 1988

Il rentre en France et "tâte" un peu au milieu de la variété avec Hervé VILLARD, BIBIE (Tout Doucement) etc..... Ce ne fut pas une grande période pour lui - reconnaît-il - mais malgré tout une expérience intéressante.

1988 1989

Il rencontre Hubert-Félix THIEFAINE lors d'une séance de studio .Il part en tournée pour 2 ans (disque TOUR 88) et 130 concerts.

1989 1991

Il prête son talent à la création de musiques de films comme "LA BAVURE" et obtient le premier prix au Festival du Film de Cognac.

1991 1992

il accompagne Calvin RUSSEL - rencontré avec H.F.THIEFAINE aux Francofolies de la Rochelle en 1992. Ils font une tournée mémorable de clubs et d'endroits divers comme des réunions de Bikers. Bons souvenirs...

Est directeur d'orchestre pour la tournée « Bluesymental tour » de THIEFAINE (150 dates). 1992 Rencontre avec Gerard MANSET .Enregistre les guitares des albums « MATRICE » et « REVIVRE »

1992 1994

Il part aux Etats-Unis avec H.F. THIEFAINE pour enregistrer "Fragments d'hébétude" dont il consigne les arrangements. Cela lui permet de jouer avec, entre autres, Waddy WATCHEL, et Chris SPEDDING.

Même période joue avec le groupe LO JO TRIBAN lors d'une tournée aux Etats-Unis.

1994 1996

Travaille avec le groupe TAYFA (mélange de culture celtique et Kabyle) et a composé pour le groupe.

Il est aussi très impliqué dans la destinée du groupe AR RE YAOUANK considéré comme le renouveau de la musique bretonne.

1996

Il enregistre avec H.F. THIEFAINE "La tentation du bonheur" et nous donne rendez-vous sur le "Tour de transe d'H.F.T.". Dates en France et à l'étranger.

Participation au projet « STONE AGE » et enregistrement de parties de guitare.

1997

Il enregistre avec H.F. THIEFAINE « le bonheur de la tentation » dont il compose et arrange plusieurs titres.

Direction artistique sur plusieurs disques dont celui de Jean Charles GUICHEN guitariste breton

1997 1999

Tournée THIEFAINE 140 dates passant par Bercy, l'Olympia, le casino de Paris

Tournée en Angleterre avec le poète gallois « Meic STEVENS »

1999 2000

Projet de disque avec le chanteur Thierry MUTIN aux côtés de Deep FOREST. Composition et arrangements.

2000 2001

Création d'un studio d'enregistrement à Quimper.

Remplace Jacques PELLEN au sein du trio de guitares « PSG ». Concerts et Fest noz.

2001 2003

Nombreuses séances de studio avec différents artistes tels que Soig SIBERIL, Laurent JOUIN, Marce AUBE, BOXTY, Louis BERTHOLOM..... Parallèlement musique de court métrage, musique de pubs.

2003

Concerts avec le groupe « PSG ». Enregistrement du premier disque de la formation.

2003 2004

Enregistrement des guitares du disque « Le langage oublié » de Gérard MANSET.

Réalisation et guitares pour le disque du trompettiste Eric LE LANN « ORIGINES ».

Participation au groupe « David PASQUET group » Concerts

2005

Divers enregistrements dont : HONEYMEN, Hervé LESVENAN.

Enregistrement des guitares du disque « BREUDEUR AR STERED » du David PASQUET Group

Guitares et arrangements pour Olivier TREVIDY (sortie 2006).

Guitares pour Gérard MANSET (sortie 2006)

**COMPILATION D'UN MEC DE GAUCHE
(2008)**



COMPILATION D'UN MEC DE GAUCHE

14 chansons dont une inédite de G.Brassens

Sortie en téléchargement

(trevidy.fr, fnac, Virgin, Itunes...)

1. Chanson au D.R.H (version 2004)
2. Y'a plus d'pavés
3. **Le cauchemar (inédite de G.Brassens)**
4. Poumpapon
5. L'Etat de merde (F.Béranger)
6. Le joli tout p'tit jardin (version 2004)
7. Vert de rage
8. Aux exclus (F.Béranger)
9. Conciété d'spermation
10. Blues parlé du syndicat (F.Béranger)
11. Le jaune
12. Kleuzioù brug (avec Gilles Servat)
13. Combien ça coûte? (F.Béranger)
14. L'hiver (inédite)

CRÉDITS

Chansons remasterisées par Patrice Marzin en 2008

LE CAUCHEMAR

Texte inédit de Georges Brassens

Musique : Claude Duguet

Arrangements : O. Trévidy / E. Le Roy

OLIVIER TREVIDY : Chant

MANU LE ROY : Guitare, basse

PATRICK LE GALL : Accordéon, clavier

MICK LE ROY : Batterie

ENREGISTREMENT, MIXAGE : Studio Crise de son (29 Scaer)

L'HIVER (Y-M. Jégoux/O. Trévidy)

OLIVIER TREVIDY : Chant

PATRICE MARZIN : Guitare

GWENOLA MAHEUX : Accordéoniste

MAUD CARON : Violoncelle

ENREGISTREMENT, MIXAGE : Patrice Marzin

**SI ON CHANTAIT BÉRANGER
(2007)**



SI ON CHANTAIT BÉRANGER

FACE A

Sous les pavés
Prisons
Combien ça coûte
L'Etat de merde
Le vieux
Tranche de vie (1ère partie)

FACE B

Tranche de vie (2ème partie)
Aux exclus
En avant
Blues parlé du syndicat
Tous ces mots terribles
Mamadou m'a dit

CRÉDITS

OLIVIER TRÉVIDY : Chant, guitare
MANU LE ROY : Guitares, basse, percussions et chœurs (Mamadou m'a dit)
FRANÇOIS GOUZIEN : Claviers, chœurs, harmonica, percussions (Mamadou m'a dit)
MICK LE ROY : Batterie, percussions et chœurs (Mamadou m'a dit)
FRED GUÉVEL : Batterie (L'Etat de merde)
PATRICK LE GALL : Accordéon (Le vieux)
JEAN MICH MOAL : Accordéon (Tranche de vie)
ROSE : Chant (Prisons)
CLAUDINE TRÉVIDY : Chant (Prisons) et voix (Mamadou m'a dit)
MARIE6ALINE LAGADIC : Chant (Prisons)

ENREGISTREMENT : « A la maison »
MIXAGE : [Studio Crise de son \(Scaer\)](#)
MASTERING : Studio « Parelies » Paris / François Terrazzoni
LIVRET INTERIEUR : Ewen et Margot

LES CONFESSIONS D'UN CON
(2006)

TRÉVIDY



LES CONFESSIONS D'UN CON

- Y'a plus d'pavés
2. Conciété d'supermation
3. P'tit chef
4. Roméo et Juliette
5. Poumpapon
6. Misogynie à part
7. Les confessions d'un con
8. Kleuziouò brug (avec Gilles SERVAT)
9. Nom de Dion
10. L'âme cassée
11. S'il n'y a que moi
12. Vert de rage
13. Chausey
14. Le tabac

CRÉDITS

Patrice Marzin

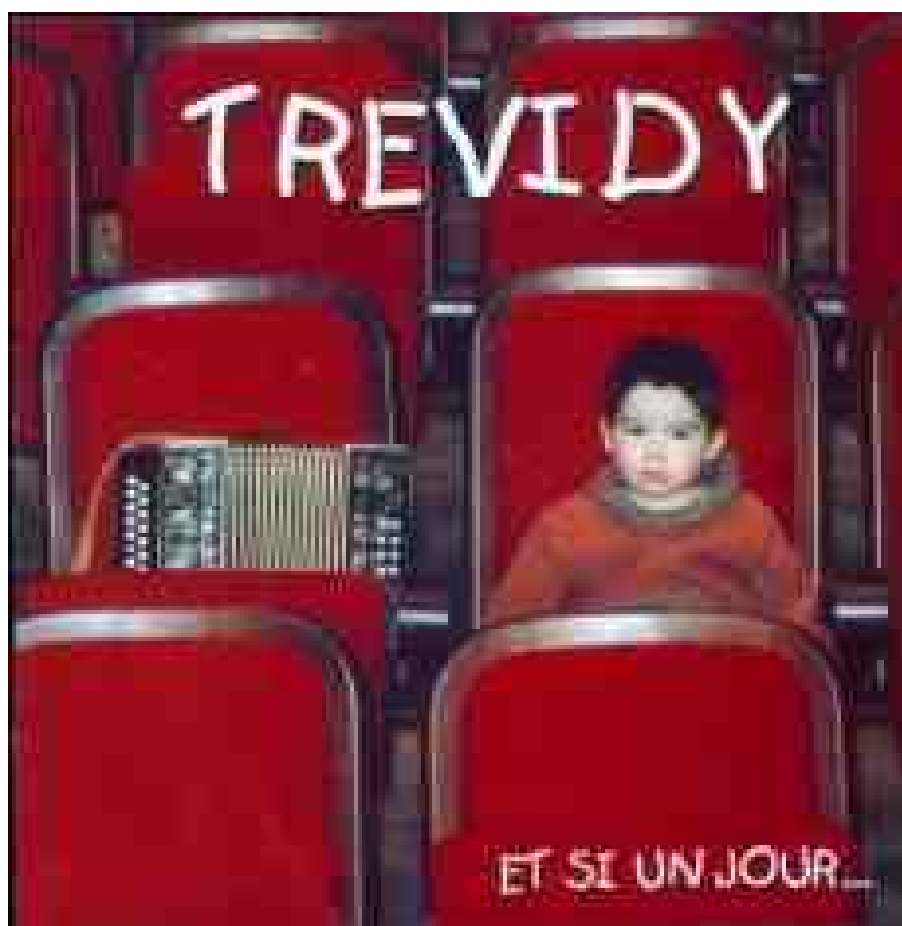
Réalisation, arrangements, guitare

- OLIVIER TRÉVIDY : Chant, guitare (S'il n'y a que moi)
FRANÇOIS GOUZIEN : Piano, choeurs
GWENOLA MAHEUX : Accordéon
MANU LE ROY : Basse, guitare (Nom de Dion)
CHRISTOPHE TYMEN : Batterie
JACQUES MOREAU : Percussions
GILDAS SCOUARNEC : Contrebasse (Misogynie... Kleuziou...)
J-C NORMAND : Piano Rode
WILLY ABARRO : Accordéon (S'il n'y a que moi)
ISMAEL LEDESMA : Harpe paraguayenne (Kleuziou brug)
GGILLES SERVAT : Chant (Kleuziou brug)
MICHEL TONNERRE : Choeurs (Chausey)
SANDRA CHELAGEMDIB : Choeurs (Poumpapon, Chausey)
L'ENSEMBLE ARZ NEVEZ :
YVES RIBIS : Arrangements et direction d'orchestre
GREGOIRE HENNEBELLE : Violon
GAEL LE BOZEC : Violon
LAURENCE BABIAUD : Alto
MAUD CARON : Violoncelle

MARGOT : Rire (conciété d'supermation)

ET SI UN JOUR... (2003)

Grand prix du disque en Bretagne (2003):
Prix du « meilleur album chanson » et « meilleur premier album »



ET SI UN JOUR...

1. Chanson au D.R.H
2. C'est l'histoire d'une meuf (Sous l'pont d'l'Alma)
3. Poils d'araignée
4. La noce du cousin Laurent
5. Le Joli tout p'tit jardin
6. Et si un jour...
7. Loulou et Melon
8. Un talus de bruyère
9. Bac moins 18
10. Le jaune
11. Le tas de pierre
12. La bagnole

CRÉDITS

OLIVIER TREVIDY : Chant, guitare
FRED TANNIOU : Accordéon
FRANCOIS GOUZIEN : Claviers
MANU LE ROY : Guitares, basse
CHRISTOPHE TYMEN : Batterie
MORGANE LE MAITRE : Flûte traversière
JOHAN TANNIOU : Trompette
SEB MONTEFUSQUO : Caisse claire écossaise
EWEN : « Des araignées »

ENREGISTREMENT ET MIXAGE : Manu Jan
MASTERING : Patrice Marzin

TRÉVIDY

Jouez pas avec ses nerfs !

D'emblée, il vous confie : « Ça m'a fait très plaisir que Chorus cite à mon sujet François Béranger. » Bonne pioche car si vous voulez fâcher Trévidy, faites le parallèle, comme tout le monde, avec Renaud... Encore qu'à bien y regarder, trouver un lien entre le chanteur réputé énervant et ce Quimpérois (chantant) toujours énervé, serait plutôt tentant...

L'histoire d'Olivier Trévidy commence en fin de CM1, du haut de ses dix ans, quand sur l'estrade, il interprète du Tri Yann. Normal pour un Breton. Est-ce là qu'il contracte le virus de la chanson, toujours est-il que l'écriture viendra plus tard, à l'adolescence, chaque fois qu'il aura envie de s'énerver : stylo et papier canalisent bien ses colères. Ça fait des chansons sans musique... Papa maman lui promettent non la lune mais une guitare toute neuve s'il décroche le Bac. Qu'il obtient, mais de justesse. L'année qui suit le verra plus travailler les deux ou trois accords qu'il sait que d'étudier... Il chante. Du Brel et du Brassens. Mais quand on ne connaît que si peu d'accords, il est préférable d'écrire ses propres chansons. Ce qu'il fait, encouragé par le chanteur Claude Besson.

Après l'armée où, à Brest, on le voit de bars en restos chanter et passer le chapeau, il devient chauffeur-livreur dans une grosse boîte qui se fera absorber par plus grosse qu'elle. Il en devient délégué syndical. La plupart du temps dans son camion, il écoute la radio pour ses chansons.

Le boulot, c'est pour l'alimentaire. L'entreprise lui sort vite par les yeux, elle et son D.R.H. à qui, bel et vénéréux hommage, il consacre une chanson : vif succès dans la boîte où le comité d'entreprise – qui ne manque ni d'air ni de culot – propose de financer *Et si un jour...*, le premier opus de Tré-



(Ph. Gildas Héron/Laure Production)

vidy [cf. *Chorus* 45, p. 66]. En contrepartie de quoi il visite les agences de l'entreprise, dans l'Hexagone, avec sa guitare, ses musiciens et ses révoltes.

Le disque sort et s'adjuge le Grand prix 2003 du disque en Bretagne (cumulant les distinctions de « Meilleur premier album » et « Meilleur album chanson »). Des ventes, des radios... Une petite notoriété naissante... et on peut déjà songer au second opus.

Questions et confessions

Patatrac, tout dans la vie de Trévidy s'effondre : sa femme se barre et la déprime arrive. Pour couronner le tout, la boîte, qui est tout sauf mélomane, lui fait comprendre qu'elle peut très bien se passer de lui. Licenciement. En chialant, il écrit *Confessions d'un con* pour sa femme, rien que pour elle. La chanson est courageuse. D'autres que lui pourraient s'y reconnaître, ça peut

toujours être utile : il la grave donc et, plus encore, il en fait le titre phare de son nouvel album [cf. *Chorus* 58 p. 58] qu'il finance en partie avec ses indemnités. Un opus qui voit l'amicale participation tant de Gilles Servat que de Michel Tonnerre.

Désormais chanteur à temps plein, Olivier Trévidy fait ce qu'il a toujours eu envie de faire : « Comme Béranger je ne changerais pas ma façon d'écrire. Tel un mec qui fait lui-même son potager, je ne mets pas d'engrais dans mes chansons... » Plus contestataire qu'engagé, toujours en colère, il a conscience de ne pas apporter beaucoup de réponses aux questions qu'il soulève. Mais, au moins, il les soulève.

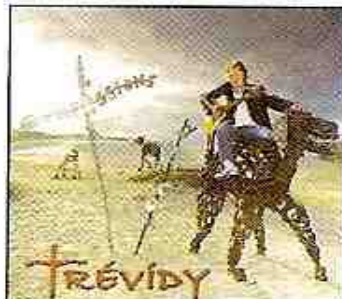
Michel KEMPER

Contact scène : Arsenal Productions, 15 rue Amiral Nielly, 29200 Brest (tél. 02 98 43 68 38) et Laure Production (tél. 02 98 11 17 64, 06 33 34 49 81 ; www.trevidy.fr).

TRÉVIDY

Les confessions d'un con

(Coop Breizh)



Ça sent le
rebelle !
Et c'en est
un !
Olivier
Trévidy ne
mâche pas

ses mots et rappellera un certain Renaud (pour ceux qui connaissent). Un insoumis qui dénonce la *Conciété d'supermation* avec un esprit : « *Des charters de Pasqua aux karchers de Sarko, va trouver les ressources d'aimer.* » Chauffeur routier, en 2004, il est viré et enregistre son deuxième album *Les confessions d'un con* incluant une chanson dédiée au patronat *P'tit chef* mais aussi *Y'a plus de pavés* ou encore *Vert de rage*. Olivier jette sur notre monde un regard grinçant et agacé par toutes les injustices et les démagogies. En plus d'une comparaison à Renaud, on retrouve nettement un esprit Brassens et Brel, Gilles Servat a aussi participé à l'album. Je pense qu'Olivier aimerait faire des ignorants la même chose que d'autres voudraient faire avec le chômage : faire baisser le taux.

www.trevidy.fr

Nicolas Huchet

La nouvelle chanson française, c'est Trévidy

Artisan de la chanson, Trévidy a travaillé deux ans sur son nouveau disque, *Les confessions d'un con*, qui sort le 20 avril.

Et si la « nouvelle chanson française » était née à Quimper en 2006 ? Au fond, qu'ont apporté les Call ou les Bénabar ? En quoi renaissent-ils le genre ? Certes, ils vendent des disques par palettes, mais où est la prise de risque dans leurs textes formatés, faits pour pouvoir être écoutés (et compris) par le plus grand nombre ? Et voilà que Trévidy déboule ! Quatre ans après un premier essai récompensé par deux prix du disque Produit en Bretagne et après bientôt deux ans de travail, *Les confessions d'un con* arrivent dans les bacs le 20 avril.

« Je vais me prendre des portes dans la figure » lui a dit l'attaché de presse qui a accepté de travailler avec « un indépendant » pour la première fois et qui va tenter « de placer » son disque dans les oreilles qui comptent sur la place de Paris.

Parce qu'avec Trévidy, les mots pèsent, les mots frappent et ne tournent pas autour du pot. Pas de vulgarité, non, mais juste le reflet de notre société que l'on se prend en pleine face : écologie, économie, amour, musique, chômage, Papon, Papon et Sarkozy cohabitent sur la galette. En 14 titres, Trévidy livre un instantané du monde tel qu'il le voit, avec sensibilité, humour et intelligence. Côté musique, l'artiste a franchi un pas énorme entre un premier album « sorti à l'arre-

ché » et cette deuxième galette sur laquelle Patrice Marzin (H.F. Thiéfaîne, entre autres) a posé sa patte et son talent. Chaque morceau créé un univers, les arrangements sont d'une grande finesse et les invités sont nombreux (Michel Tonnerre, Gildas Souarnec, Ismael Ledesma...). Le duo avec Gillies Servat (Kleuziou Brug, déjà en rotation sur plusieurs radios) est un pur moment de bonheur.

Difficile de dire ce que sera l'avenir de ce disque. Certains adoreront, d'autres front jusqu'à détester. Mais faut-il demander à un artiste ou à un disque de faire l'unanimité ? Pour Trévidy, ce serait mauvais signe. Pour ses confessions, il n'attend pas l'absolution. Tout juste de la reconnaissance pour son intégrité, des encouragements pour son talent et les moyens de poursuivre son chemin de chansonnier des temps modernes.

A partir du mois de mai, Trévidy mettra tous les mois une chanson à télécharger sur son site internet (www.trevidy.fr). « Je les écrirai sur l'actualité. Au bout d'un an, nous en serons arrivés aux élections présidentielles et ce sera peut-être le moment de les rassembler sur un troisième album » explique-t-il.

Pratique. Trévidy présente son nouvel album, *Les confessions d'un con* (Avel Ouest), au centre culturel



Le jour de la sortie de son album le 20 avril, *Les confessions d'un con*, Trévidy sera en concert dans la salle de Croas Spenn, à Ergué-Gabéric.

de Croas Spenn à Ergué-Gabéric. Tarifs : 10€, points et réseaux de le samedi 20 avril à partir de 20 h 30. vente habituels.

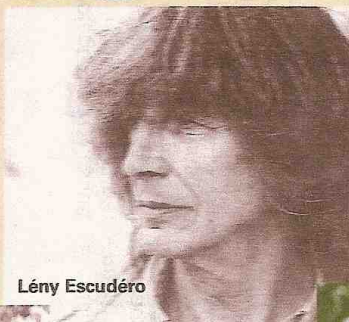
QPR12

25, 26 ET 27 NOVEMBRE, PARC DES EXPOSITIONS A LANESTER

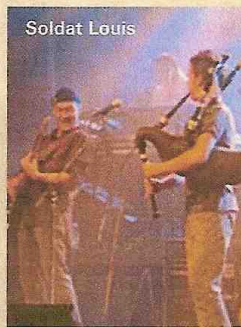
La Fête de l'Humaine 2005 Bretagne



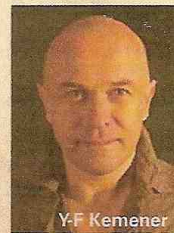
Marie-George Buffet



Lény Escudéro



Soldat Louis



Y.F. Kemener



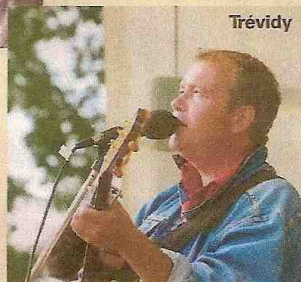
E. Marchand



Kent

10€
les 3 jours

Renseignements :
02 97 21 01 26



Trévidy



Lulu

Vendredi 25 :

Cette année, la fête s'ouvrira à 18 h 00 par le vernissage de l'exposition América Basta de Mustapha Boutadjine dont ce sera la première présentation publique. Une découverte donc.

18 h 30 Découverte (scène cabaret) :

TANGO ACRILONE

David Simon : écorché vif, la voix juste, posée et les accords de guitare ciselés au service de textes de toute beauté.

19 h 00 Découverte (scène cabaret) :

PRINCIPE ACTIF

Un groupe d'enseignants décidés à prolonger en musique leur engagement dans les luttes et les grèves de 2003

20 h 00 Redécouverte (scène cabaret) :

HAG ALL

La reine mère de la chanson en breton (et a capella !).

20 h 30 Concert (scène cabaret) :

LULU

Lulu est d'abord un artiste qui s'est fait connaître par la scène : des cabarets, des petites salles, mais aussi les Francofolies de la Rochelle, le Printemps de Bourges (en off), Bars en Transe.

Samedi 26 :

11 h 00 Ouverture

15 h 00 Spectacle jeune public :

DOC BOUTENTRAIN

Spectacle complet de "théâtre burlesque" mêlant contes, chansons, orgue de barbarie, marionnettes.

15 h 30 Débats (Agora de l'Humanité)

19 h 00 Soirée cabaret : **TREVIDY**

Ses chansons, soutenues par des musiques remarquables et des musiciens de talent, dénoncent les excès de la société de consommation, les esprits étroits, l'intolérance.

21 h 00 Fest-noz : **Y.F. KEMENER, E. MARCHAND, PLANTEC, LE BOT-CHEVROLIER**

Quel plateau pour ce fest-noz avec deux des plus belles voix de Bretagne, Yann-Fanch Kemener et Eric Marchand. Ils seront relayés par les sonneurs Le Bot-Chevrolier et Plantec.

21 h 00 - 23 h 00 Concert : **SOLDAT LOUIS**

Soldat Louis est l'équipage le plus festif du blues-rock-celtique contemporain. Les gars de "Soldat" savent chanter la vie, l'amour, la mort et la mer avec talent et sans jamais engendrer tristesse ou mélancolie.

Dimanche 27

10 h 00 Ouverture

13 h 00 Démonstration de **GOUREN**

14 h 00 Spectacle jeune public :

DOC BOUTENTRAIN

14 h 15 : **CARREFOUR LITTÉRAIRE** (Agora de l'Humanité) : Henri Alleg, l'auteur de "La question", présente son nouveau livre Mémoires Algériennes. Ricardo Montserrat évoquera Enfances et partages et le public pourra dialoguer avec Mustapha Boutadjine à propos de son exposition América Basta.

14 h 30 Concert (grande scène)

LENY ESCUDERO

Fils d'émigrés espagnols, Leny Escudéro a tout connu : la vache enragée comme les immenses succès populaires : "Comme une amourette", "Balade à Sylvie", le propulsent tout en haut de l'affiche, bien que son indépendance d'esprit et son âme voyageuse s'accommodent mal des exigences souvent mercantiles du "showbiz".

16 h 00 Meeting (grande scène)

MARIE-GEORGE BUFFET

Secrétaire nationale du PCF

16 h 45 Concert (grande scène) : **KENT**
Auteur-compositeur-interprète "J'aime un pays", "Juste quelqu'un de bien" (avec Enzo Enzo), "Les vrais gens", également romancier et dessinateur, sa plume (qu'il prête à l'occasion : Halliday, Fugain, Macias) peint tout en sensibilité et en fine dentelle de poésie, la planète et la vie des hommes et des femmes.
18 h 30 - 20 h 00 La fête continue.

En permanence : De nombreuses associations, 6 stands, 8 restaurants, des débats, des expositions, des livres, une rencontre littéraire, des échecs, des jeux, des loteries, des animations pour les enfants

O.F. Cultures - 20/04/06 .

Olivier Trévidy conteste et se confesse

Le chanteur, originaire de Quimper, sort jeudi son deuxième album. Dans *Les confessions d'un con*, il n'épargne personne.

« J'veux que mes chansons soient des caresses, ou bien des poings dans la gueule... », tempêtait Renaud. Celles de Trévidy nous ressemblent dans nos fauteuils. *Les confessions d'un con* sortent jeudi. Dans la fumée du tabac gris, au Glazick, bar du cœur de Quimper, le trentenaire, « contestataire mais pas engagé » livre un regard sans concession sur la société.

Olivier Trévidy n'est pas un homme de compromis. Quatre ans après *Et si un jour*, le chauffeur de camion a lâché volant et activité syndicale pour l'écriture. Nostalgique d'une époque où l'on descendait dans la rue « pour des idées » (*Ya plus d'pavés*) et d'une campagne bretonne devant le remembrement, dans le touchant duo franco-breton avec Gilles Servat, *Kleuziou brug*, le talus de bruyère, il fustige au passage Nicolas Sarkozy, dézingue les charters

de Pasqua et dénonce une concubité d'inspiration « dont les messages subliminaux nous font acheter des conneries ».

À l'instar de ses textes, il est authentique, aime Ferrat, Brel et Perret, trouve ses idées quand il est « vraiment énérvé ». « Une fois en tête, tes ritournelles n'en sortent plus », glisse une amie au comptoir. À partir de mai, Trévidy proposera chaque mois une chanson, satirique s'entend, en téléchargement payant sur son site « jusqu'à l'élection présidentielle ». Elles seront, à coup sûr, caresses ou coups de poing.

Pierre FONTANIER.

- *Les confessions d'un con*, Laure Prod/Avet Ouest. En concert
- jeudi à Ergué-Gabéric, 19 et
- 20 mai aux Blancs Manteaux à Paris, 15 juin au centre pénitencier de Brest. Site : www.trevidy.fr



Le Quimpérois Olivier Trévidy, sort un nouvel album aujourd'hui.

Ouest-France



BUZZ

BREVES

Bilan : Les festivals de l'Ouest ont attiré beaucoup de monde, cet été. Fréquentation en hausse pour le Festival du Bout du Monde, Astropolis, Les Vaches au Gallo, Les Nuits Celtes, les Vieilles Charrues ou encore l'Interceutique. Des bémols : l'annulation du Pont du Rock (pour cause de pluie !) et les incertitudes sur l'avenir de la Route du Rock a qui il a manqué 3 000 spectateurs.

Nouveau : Coup de lifting sur plusieurs sites Internet : le nouveau Zicorama (www.zicorama.com) offre encore plus de news et de chroniques sur le Maine-et-Loire. À Nantes, l'Olympic possède enfin un site digne de ce nom (www.olympic.asso.fr) et à Rennes, l'Ubu vient de mettre en ligne une nouvelle mouture fort attendue (www.ubu-rennes.com).

RIP : Le réalisateur Rennais Laurent Gorgiard est mort à 38 ans, victime d'une embolie pulmonaire. Ce spécialiste du cinéma d'animation avait également réalisé le clip de Louise Attaque, "La Plume".

CONCERTS

09 KATERINE
TANGER (Rennes)

10 THE SILENCERS + WIG A
WAG (Rennes)

11 SILMARILS (Auray -56)

15 KYO (Nantes)
ASIAN DUB FOUNDATION (Rezé-44)

15 FAT TRUCKERS + PULP
DESPERATE SOUND SYSTEM (Rennes)

16 VENUS + AN PIERLE
(Hérouville-14)
PLACEBO (Rennes)

18 MIOSSEC (Saint
Jacques-35)

Olivier Trevidy, c'est la nouvelle sensation "chanson" venue de Bretagne. Ce trentenaire quimpérois est en train de se bâtir une belle réputation. Voilà des années qu'il écume les cafés-concerts de la région, et son premier album "Et si un jour...", a obtenu le grand prix du disque en Bretagne. Trevidy : une immense qualité d'écriture, une émotion portée par des mélodies efficaces, un personnage. Entretien.

Buzz : Et si pour débiter, on parlait de cet album, "Et si un jour" ?

Trevidy : C'est un album qu'on a enregistré fin 2000. C'était assez compliqué parce qu'il n'y avait pas beaucoup de pognon. On s'est enfermé dix jours dans un gîte pour mettre les morceaux en boîte et le lendemain de la fin de l'enregistrement, avant le mixage, notre accordéoniste Fred s'est tué dans un accident de bagnole. Je suis arrivé le premier sur les lieux, c'était terrible ! Du coup, j'ai tout stoppé durant un an parce qu'on était très proches, Fred et moi. Et puis un jour, lors d'une réunion du comité d'entreprise de la boîte de transport dans laquelle je bosse, des mecs ont entendu ma "Chanson au DRH" et ils m'ont dit : "Il faut que tu le sortes, ce disque". J'ai trouvé un autre accordéoniste, et c'est reparti. Voilà l'histoire. C'est un album fait dans la douleur et, avec le recul, je trouve que le son n'est pas top.

B. : Il a pourtant obtenu le grand prix du disque en Bretagne voilà quelques mois...

T. : C'est bien, c'est sympa, mais est-ce que ça influe vraiment sur les ventes ? Cela dit, ça nous a permis de toucher des radios et d'être diffusés.

B. : Il y a un nouveau disque en projet ?

T. : En tout cas, on a quatorze ou quinze chansons pour un second album, je sais même que le titre sera "Les Confessions d'un con", et je sais de quoi je parle puisque ma femme s'est barrée. Mais Kerig, le producteur, et Arsenal Production, le

TREVIDY CHANTEUR LIVREUR



Photo Yan Kervinio

tourneur, ne sont pas très chauds pour aller aussi vite. Ils préféreraient remixer "Et si un jour", faire une nouvelle pochette et un nouveau livret. On en est là, pour l'instant.

B. : Qu'est-ce qui te fait écrire ?

T. : Des moments de joie, des moments d'énervement. C'est souvent quand je suis au volant de mon camion que les idées me viennent, mais je sais que je vais bientôt être licencié et je ne sais pas où je vais composer ensuite ! J'aime bien gueuler dans mes chansons. J'ai fait une école d'agriculture ; j'y suis arrivé en pensant nature, environnement, mais on t'apprend lisier, productivité. Ça a donné une chanson, "Le talus de bruyère. J'en ai une autre sur le Front national que je fais en concert. Je rigole parce qu'il y a toujours 10 à 15 % des gens qui n'applaudissent pas à la fin. Drôle, non ?

B. : Le ton est souvent tendre, mais quelquefois très caustique...

T. : Et tu verras, ça l'est encore plus sur le deuxième !

B. : Est-ce que, pour toi, la musique est aussi importante que les textes ?

T. : J'essaie de trouver des mélodies qui collent avec les paroles. La musique doit véhiculer les textes le mieux possible. C'est vrai que j'accorde une énorme importance aux paroles et la musique doit les mettre en valeur

B. : Et la scène ? Tu as des années de caf' conc' derrière toi...

T. : J'ai commencé par faire la manche, avant et après le service militaire, je passais le chapeau. Ensuite, j'ai bossé, j'ai acheté une guitare, j'ai chanté Brel et Brassens, et puis Fred est arrivé... Aujourd'hui, je fais toujours du café-concert, c'est une proximité qui me va bien. J'aime parler, expliquer mes chansons. J'ai plus de mal sur les grandes scènes, quand j'ai des spots dans la gueule qui m'empêchent de voir le public.

B. : On te compare souvent à Renaud, pour les intonations de voix...

T. : Ceux qui ont déclenché la passion chez moi, ce sont Brel et Brassens, plus que Renaud. C'est vrai que plus j'ai bu, plus j'ai fumé, plus mon timbre de voix ressemble à celui de Renaud. À choisir, je préfère qu'on me compare à Renaud ou à Kent, plutôt qu'à Dave !

B. : Est-ce que tu t'inscris dans ce courant de la "nouvelle chanson française" dont on parle beaucoup ?

T. : C'est vrai qu'il y a plein de gens bien comme Benabar, Sanseverino, Delerm et je me demande si leur succès n'est pas dû à Popstars ou Star Academy. Les gens en ont tellement marre qu'ils reviennent à des paroles qui veulent dire quelque chose.



CONTACT

Kerig Productions :
02 99 69 03 17
E-mail :
kerig productions@wanadoo.fr

Herman van Veen

CHAPEAU

Autrement – Quartier des rivières – Le temps – Un bisou – Elle ne peut autrement – Kwinten (Quintes) – Guigui – Tes bisous sont plus doux que – Les yeux de ma mère – Maarten Maarten – Sarah – Une infinie tendresse – Plus accroc – Peut-être que c'est une valse – L'amour – Plus tard.

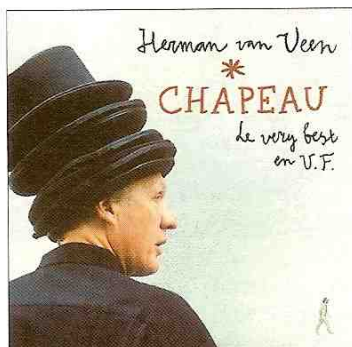
(49'37 – Harlekijn Records/Act'M-Comotion-Next Music)

Herman van Veen est un artiste et un homme hors du commun. Accessoirement, depuis vingt ans qu'il vient en France – où il reste méconnu –, il confirme l'absence de curiosité et de prise de risque des soi-disant « grands professionnels » des médias. Cela en frise même l'incompétence... Sans entrer dans le détail [voir *Chorus 32*, *De passage*], rappelons que ce Hollandais inclassable (compositeur, écrivain, auteur de théâtre, poète, mime, comédien, metteur en scène, clown, cinéaste...) a sorti à ce jour 128 disques en cinq langues ! Sous-titré *Le Very Best en VF*, celui-ci est le 127^e et le 4^e en français, après *Chante en VF* (1985), *Des bleus partout* (1990) et *Tes bisous sont plus doux* (2000), Moustaki, Anne Sylvestre et Jean-Claude Vannier, surtout, ayant signé l'adaptation de certains textes, au gré des années.

Edité à l'occasion d'une série de spectacles à Paris (dernière le 27 septembre), le nouvel opus reprend plusieurs titres des précédents (« Une infinie tendresse », « Peut-être que c'est une valse », « Autrement », « Un bisou »...), ainsi que de superbes instrumentaux composés par Herman ou cosignés avec sa fabuleuse guitariste complice, Edith Leerkes.

Outre un clin d'œil à Michel Jonasz (« Guigui ») et à Arno (« Les yeux de ma mère »), il offre aussi quelques petites merveilles de sensibilité mouillée d'humour, où les souvenirs d'enfance prennent une large part (« L'amour », « Quartier des rivières »), éclairant s'il en était besoin la démarche profonde d'un homme qui a gardé son regard

de petit garçon, la savoureuse capacité d'étonnement d'un clown total qu'il se plaît à redevenir. Et puis, accompa-



gné par une formation musicale multiple et axée sur les cordes (quatuor, orchestre d'Amsterdam, Trio Rosenberg guitares/basse du précédent disque...), il chante, il chante vraiment. A voix lyrique, ou d'une infinie douceur. A talent unique.

Daniel Pantchenko

Trévidy

ET SI UN JOUR...

Chanson au D.R.H. – C'est l'histoire d'une meuf (Sous l'pont d'Alma) – Poils d'araignée – La noce du cousin Laurent – Le joli tout p'tit jardin – Et si un jour... – Loulou et Melon – Un talus de bruyère – Bac moins 18 – Le jaune – Le tas de pierres – La bagnole. (40'20 – Autoproduit/Kerig, 35850 Gézézé)

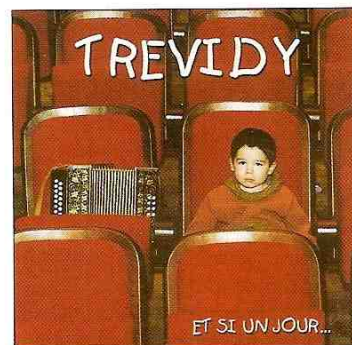
Dans le grand hôtel de la chanson, où les portes et les fenêtres claquent encore à tout vent, Olivier Trévidy décrocherait une chambre avec vue sur la chanson néo-réaliste, un poster de Renaud accroché au-dessus de son lit. Il ne s'en cache pas. Le Quimpérois a beaucoup écouté le « chanteur énervant », première période s'entend. Il en a retenu la mèche rebelle et les mots qui mordent.

Pour preuve, l'entrée en matière de ce premier CD, « Chanson au DRH », est une attaque en règle et un résumé bien senti d'un des effets pervers de la

mondialisation : « Ton salaire est gelé / Mais on dit : c'est ta faute / Tu voulais 35 heures / Ferme ta gueule ou tu sautes / On n'aime pas trop les chieurs / Dans l'arène, l'actionnaire / Lui dit le Matorador / Me paye pour te faire taire / Exige ta mise à mort. » Trévidy ne prend pas plus de gants pour s'étonner de l'impact des faits divers qui bouleversent plus que les guerres. Il sait aussi faire rigolo, à la Pierre Perret, en évoquant les découvertes de son petit garçon, la jouer tendre en pensant vieillesse et temps qui passe, ou pencher cynique devant le petit quotidien et la pseudo-modernité.

Bref le garçon a du verbe et de l'inspiration à revendre. Pourtant, ce premier album aurait pu rester confidentiel. Enregistré il y a deux ans, il est à peine terminé que l'accordéoniste – le principal complice d'Olivier – se tue dans un accident de la route. Le disque sortira en autoproduction presque un an plus tard. Et bénéficiera du coup de pouce du comité d'entreprise de la boîte du chanteur, séduit par sa « Chanson au DRH », qui lui offre le pressage de mille exemplaires.

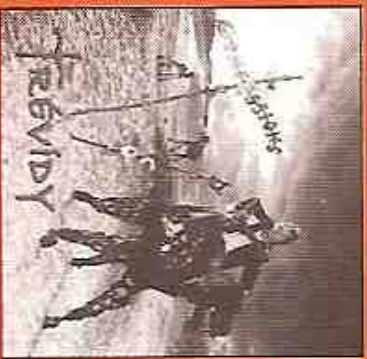
Le « chanteur-livreur » (il l'est toujours) est relancé. Sa route croise, peu après, celle d'un distributeur breton.



Bien sûr, par manque de moyens, la production est un peu juste et les musiques, acoustiques, restent classiques (accordéon, guitares et claviers). Mais le chanteur assume son choix : véhiculer le texte avant tout. Pour mieux « mordre » devant...

Michel Troadec

➤ Trevidy - "Confessions d'un con" *Chanson à textes*

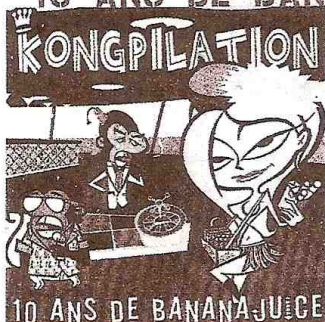


Dans le milieu du foot, on parle souvent des futurs Platini, Van Basten, Pelé, Maradona ou, désormais, du futur Zidane. Et puis on retrouve le gazier quelques années plus tard, remplaçant lors du derby de CFA2 entre Lannion et Concarneau. Avec Trevidy, c'est tout l'inverse. Personne ne le voit vraiment venir et vlan, pleine lucarne ! C'était déjà le cas en 2003 avec un premier coup-franc (Et si un jour) qui avait placé deux prix du meilleur disque produit en Bretagne dans le cadre. Avec " Les confessions d'un con ", Trevidy est candidat au ballon d'or. Avec Patrice Marzin (HF Thieffaine) comme capitaine de route et 18 mois de préparation, il envoie les Cali et Bénabar remettre aux vestiaires leurs tenues d'ambassadeurs de la soit disant nouvelle chanson française. En 14 titres, le Quimpérois Trevidy fait le ménage (Nom de Dion), tacle (Poumpapon), percute (Y'a plus d'pavés), dribble (Concleté d'supermation), reprend (Brassens) de volée (Misoginie à part) et plante (Kleuziou brug, en duo avec Gilles Servat). Décisif pendant les 51 minutes de son album, Olivier Trevidy assure un carton plein. Au fait, le ballon préféré de Trevidy, c'est sur le zinc qu'il le carresse.

OUEST



KONGPILATION 10 ANS DE BANANA JUICE



www.bananajuce.fr

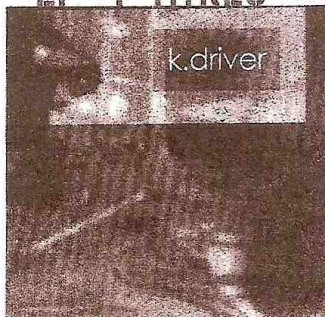
En 2 CD et 44 morceaux, cette compilation rassemble tous les groupes qui ont rythmé l'histoire de l'association rennaise Banana Juice ; Dix ans déjà que, loin des modes, sans subvention et sans compromis, Banana Juice est le pourvoyeur officiel de rock'n'roll à Rennes. Ce double album coloré et ébouriffant révèle l'incroyable richesse d'une scène française qui prospère dans l'ombre. Des Banane Metalik (de retour !) aux Juanitos, tous les chouchous sont là, et offrent des morceaux live ou inédits, comme ce malicieux L.A. sorti des tiroirs des Wampas. Les Allemands de Yellow Umbrella, découverts lors du festival Dance Ska La, ont même composé un titre pour l'occasion... Soul, rock, garage, twist, surf, reggae ou ska, il y en a pour tout les goûts. Imparable pour prolonger l'été.

BREVES

NAONED RULES !

La structure WCM (Label et Management d'artistes) vient de fêter son 10^e anniversaire. Pour l'occasion, l'activiste Eddy Bonin a édité une plaquette et un CD promotionnel où on retrouve les « valeurs sûres » de WCM : Six-8, Big Mama, Outrage, Les Caméléons et Prajna. / Laurent Charliot a achevé cet été sa collecte de documents et de témoignages sur la scène musicale nantaise, des origines à nos jours. Après 18 mois de recherche, il s'est attelé à la rédaction d'un livre. (Contact : 06 09 76 09 87.)

K.DRIVER EP 4 TITRES



http://kdriver.free.fr

Un 4 titres pour découvrir un des groupes les plus prometteurs en Pays de Loire. Les K.Driver sont basés à Laval et ils jouent ensemble depuis quatre ans. Une maîtrise perceptible à l'écoute de ces morceaux bien produits, bien joués, bien chantés. Des ambiances plus rock que pop, des guitares lourdes sans être grasses, une basse gouleyante et une batterie efficace, voilà la recette de K.Driver, qui n'est pas sans rappeler, bien entendu, celle de Drive Blind, auquel le groupe est régulièrement comparé. La rage sait aussi faire preuve de subtilité quand un piano délicat vient appuyer l'urgence du discours. Bref, un bon disque, qui se savoure avec le temps et donne envie de se précipiter sur le premier vrai album de K.Driver, *Scientifik Wizard*.

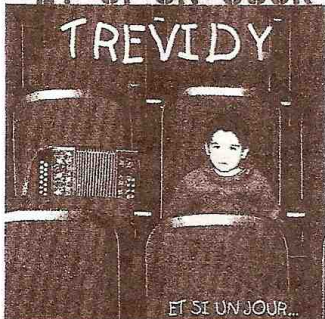
PARTENAIRES BUZZ

LISTE PARTENAIRES

Forum - Evreux
Médiastore - La Roche sur Yon
Forum - Cherbourg
Espace Laser - Pontivy
Planet R - St Lo
Espace Culturel - Plérin
LP Records - St Brieuc
Dixie Disques - Cholet
Tandem Disc - Laval
Paroles et Musique - Vannes
Cultura - St Malo
Cultura - Trignac
Hypermédia - Saran
Discobole - Lannion
Espace Culturel - Reze
Espace Culturel Cleunay - Rennes
Cultura - St Maur
Espace Culturel - Quimper
Disc'Center - Lisieux
Au Livre d'Or - Chartres
Dialogue - Brest
La Sonothèque - Brest
Rennes Musique - Rennes
O.C.E.P. - Coutances
Mediastore - Lorient
Télé Radio Léna - Auray
Forum - St Nazaire

Toutes les infos ainsi que les disques que vous souhaitez faire paraître ou chroniquer sont à adresser à Buzz Vincent Le Clec'h, BP 63 551, 44 335 Nantes Cedex 3

TREVIDY ET SI UN JOUR



06 86 82 21 58

En Bretagne, on parle aujourd'hui de Trévidy comme à une époque on parlait de Miossec. Une réputation flatteuse précède désormais ce Quimpérois de 33 ans : Olivier Trévidy, c'est une voix, une gueule, Dix ans de cafés-concert et un vrai regard sur les grandes et petites choses de la vie. Les mélodies trottent rapidement dans la tête, les textes sont caustiques et redoutables, mais l'humour et la tendresse affleurent souvent, comme pour mieux faire passer les méchantes pilules (*Chanson au DRH, Le jaune*). Trévidy, finalement, ça ne se décrit pas, ça s'écoute, ça se savoure et ça s'inscrit dans la droite ligne de cette nouvelle chanson française, intelligente et décomplexée. Une vraie vision, un grand talent !



Trévidy, Tendre, Rebelle et pas si con...

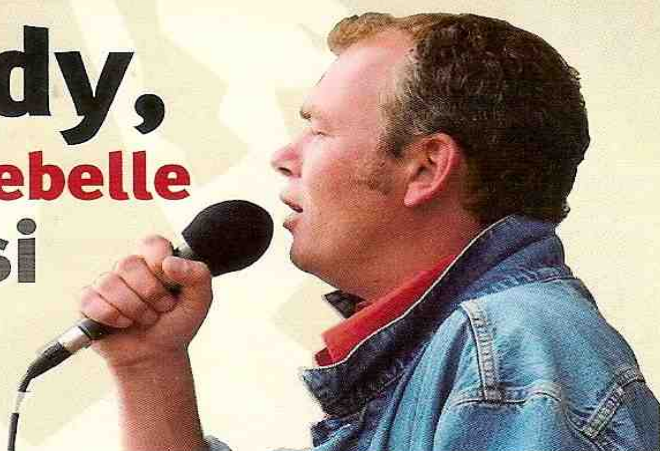


Photo: DR

Il est pas très causant, mais quand il ouvre la gueule c'est pas pour raconter sa rédemption par le biniou. Le Trévidy, chauffeur livreur de son état quand il fait son premier album avec l'aide de son comité d'entreprise, ça flingue du Drh et ça fredonne l'Internationale. Ça change du remix de chez Jean Roch. Ça vous donne des rêves, comme d'aller voir si, sous les pavés, il resterait pas malgré tout un peu de plage...

Pas donneur de leçon pour autant, et désabusé de ce dernier printemps, des manifs anti-CPE, Olivier Trévidy n'a pas rejoint les rangs :

"En 1968, je venais de naître, mais les jeunes descendaient dans la rue pour changer la vie, aujourd'hui c'est avec leurs parents qu'ils défilent, pour demander du boulot. C'est terrible. Et quand j'écris que les éléphants font du tire-fesse, je pense aux ministres socialistes qui peuvent dire merci à Villepin pour les avoir remis dans le bain..."

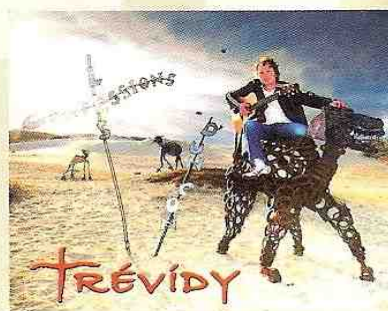
Et voilà le nouvel album, à la production bien léchée comme on dit dans les gazettes qui n'ont jamais connu le cuni. Les bo-bos Royalistes vont pas aimer, les Sarkozystes vont grincer des dents, et Trévidy ne se dit pas militant, juste peut-être comme un lointain cousin, chanteur énervant. Un p'tit côté Renaud, Trévidy ?

"Renaud ? Ma femme chante aussi bien que la sienne..."

En colère, mais aussi en larmes, parfois, le chanteur. Quand sa femme le quitte, parce qu'il a fait le con. "Les confessions d'un con, c'est une chanson que je ne devais pas enregistrer,

juste l'offrir à quelqu'un, pour qu'elle comprenne. Et puis le temps a passé, l'album est arrivé. Et voilà. C'est maintenant juste une chanson parmi d'autres." Et tant qu'à faire, il reprend *Mysoginie* à part de Brassens, sans doute pour équilibrer les rancœurs et poser le doute. Bien vu. Après tout, une rupture, c'est un nouveau commencement. Sauf en politique, attention, là, la rupture est trop à la mode pour être honnête. Une dream-team très quimpéroise avec Patrice Marzin aux manettes, Arz Nevez et Gilles Servat en invités et voilà Trévidy sur les chemins. Putain, on aurait presque envie d'y croire, au Temps des Cerises !

Laure Production /Avel Ouest





Trévidy
 « Si on chantait
 Béranger »
 ★★★

LAURE PRODI/AVEL OUEST

« Self made man » façonné aux réalités de terrain, depuis sa cabine de poids-lourd jusqu'à ses premières scènes, Olivier Trévidy ne pouvait que rencontrer François Béranger. Sur partitions seulement, hélas. Quelques trop lointaines années après la disparition du chantre anar, le Quimpérois s'est lancé le premier dans un hommage dont il est à coup sûr le meilleur des ambassadeurs. Cet album, soigné dans sa présentation, l'est aussi par son contenu exceptionnel. Entouré d'une formation particulièrement efficace, Trévidy sert de sa voix timbrée un choix de titres, racines au cœur de tout « fondu de chanson de caractère ». Et comme Trévidy n'en manque pas, c'est aussi l'occasion pour son public de découvrir « Sous les pavés », « Mamadou m'a dit », « L'Etat de merde » et autre « Tranche de vie » dépoussiérés des vinyles, mais surtout des mémoires amnésiques des programmeurs de radios et télé.

Gérard Classe

Trévidy en concert samedi à Camléz. Site : www.trevidy.fr



Olivier Trévidy
 Si on chantait Béranger
 Laure/Avel Ouest, 43 mn, 11 titres.

Les chansons contestataires de François Béranger n'ont pas pris une ride. En les reprenant, le Finistérien Trévidy a souhaité rendre hommage au chanteur libertaire, disparu en octobre 2003 « dans un injuste anonymat médiatique ». *Sous les pavés*, *L'Etat de merde* et *Tranche de vie* n'ont rien perdu de leur verve. Des séquences plus émouvantes, à l'image du *Vieux*, apportent un juste équilibre et permettent à l'album de dépasser le simple catalogue de reprises. La grande gueule de cet artiste engagé du bout du monde colle à merveille à l'univers revendicatif de feu Béranger. En janvier, Sanseverino, La Rue Kétanou ou encore Gérard Blanchard tâcheront de poursuivre, dans une compilation hommage, cet excellent travail d'interprétation. En attendant, si on chantait Béranger ?

Pierre Fontanier.

Soirée Brassens.

Le succès d'un carré d'as

Quatre interprètes que Brassens aurait choisi lui-même, ont enthousiasmé une salle comble samedi à Briec. Du Vieux Léon à Fernande en passant par Le parapluie version breizh, 50 bijoux du maître nous ont fait veiller tard.

Au moment du salut : Claude Besson, Yvon Etienne, Philippe Thomas, Olivier Trévidy, et son batteur Manu Le Roy.



Loin de toute occasion « rentable » d'anniversaire de sa disparition, les programmateurs ont fait leur travail en fêtant Brassens. Pour le fun, avec le risque de perdre un peu de sous, mais en gagnant l'estime d'un public ravi. Jaugée volontairement à 350 places, la salle a bien failli être trop petite. Les derniers arrivants, installés sur les marches, les images de l'INA sur écran géant, pouvaient lancer le top d'une soirée réussie. Premier serviteur du maître, le Parisien Philippe Thomas ne mettra qu'une chanson pour vaincre un trac évident. L'accueil chaleureux de la salle, qui chantera souvent avec lui, aura vite fait de le mettre en confiance, au point d'oser (et d'en réussir) deux a cappella.

« Ses chansons d'amour »
Arrive Claude Besson ! Grand

moment d'abord, côté installation du « foutoir » matériel (dixit Yvon Etienne), que le public prendra avec bonne humeur, et l'artiste artisan tissera l'atmosphère idéale. Sensibilité, humour et charisme flagrant : le Claude ne pouvait manquer à cette soirée. Brassens, lui, et toujours ce public formidable en prime, ce fut une véritable communion solennelle. N'en déplaise à l'antidéclic du phonographe, auteur du plus probant des cantiques laïques avec « l'Auvergnat ». Besson préféra chanter les « grandes chansons d'amour de Georges » dont cette « Non demande en mariage » qui supplante tant de déclarations enflammées vouées à se perdre dans les vicissitudes de la routine. Applaudissements fournis et rappels exigés. Comme Philippe Thomas, Olivier Trévidy est de la seconde généra-

tion après Brassens. Leur mérite n'en est que plus grand. Écorche vif des injustices, le Quimpérois, bien porté par ses excellents musiciens Patrick Le Gall et Manu Le Roy, est passé de la révolte à l'émotion avec un égal bonheur.

Un inédit qui promet

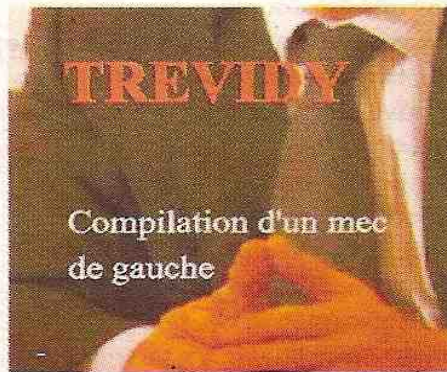
Se délectant toutefois des couplets les plus misogynes du poète sètois, Trévidy a toutefois essuyé quelques chuchotements féminins de réprobations dans leur présentation un peu radicale. Mais il sera pardonné en offrant la primeur d'un texte inédit du maître, qu'il va enregistrer mardi pour un futur album. « Dans mon rêve le roi des cons était français » s'apprête à connaître des jours heureux une fois dans les bacs. Arrive enfin l'artillerie lourde ! Un quart de

Goristes bien pesés entre Patrick Audouin guitariste et Yvon Etienne chef de chœur. Car celui qui eut l'infime honneur d'interviewer Brassens chez lui à Lézardrieux, a forcément choisi de se faire aider un max par la chorale géante de l'Arthémuse. « Gare au gori-i-i-ille ! », « « bancs publics, bancs publics », « une jolie fleur dans une peau d'vache... » etc, ont fait vibrer les murs de l'Arthémuse. Mais, en plus de sa verve, l'Yvon a fait fort en demandant aux dames, qui s'en sont délectées, de reprendre le refrain de la très mâle « Fernande » et surtout en actualisant les couplets du « Roi des cons » (voir par ailleurs). Un grand moment que celui offert aux copains d'un vaisseau qui ne coulera jamais.

Gérard Classe

Trévidy : artiste contestataire

Le chanteur-livreur de Quimper, comme on l'appelle en référence à son ancien métier, revient sur le devant de la scène. Après trois albums, il sort une compilation qui regroupe les titres qui ont fait sa



réputation d'artiste contestataire. Les quatorze morceaux sont pour l'instant disponibles en téléchargement sur plusieurs plateformes, à partir de 7,90 euros. « Les disques en général ont du mal à se vendre. Il aurait été encore plus difficile de proposer un album intitulé *Compilation d'un mec de gauche*. Mais on attend, on verra bien selon les ventes », lance Trévidy, un petit sourire en coin.

L'humour, le chanteur n'en manque pas. Ses titres, de *Poumpapon* à *Conciété d'supermation* en passant par la première version de *Chanson au D.R.H* sont vraiment décapants. Celui qui a fait du « rentre-dedans » sa marque de fabrique, dénonce la politique gouvernementale qui « tétanise les gens ». « *La situation a changé par rapport à mai 68 car on se battait pour des idées. Aujourd'hui, on n'ose plus descendre dans la rue pour ne pas perdre une journée de salaire* ».

Sur cet album, on trouve aussi plusieurs reprises de l'album précédent, consacré à François Béranger, et de nouveaux titres comme *Le cauchemar* de Brassens. Le prochain album de Trévidy devrait sortir à la fin de l'année prochaine. Il s'appellera *Au cul du camion*. Et pour après, peut-être le live ?

C.P.

Trévidy sort sa compil'



Trévidy.

Un an et demi après la sortie de son disque consacré à des reprises de François Béranger, Olivier Trévidy revient avec une collection de 14 titres réunis sous le nom de *Compilation d'un mec de gauche*. « C'est parti il y a un an d'une idée de Jean-Yves Le Corre de Coop Breizh qui m'avait proposé de faire une compilation. J'ai d'abord pensé que ce n'était pas mon style et que c'était un peu tôt après 3 albums. Puis j'ai réfléchi et j'ai fait le choix de présenter des chansons qui reflètent un peu la couleur de mes pensées. J'ai aussi voulu rappeler que, contrairement à certains, mes engagements ne datent pas d'hier », explique Olivier Trévidy.

Au programme des réjouissances, des titres de ses deux albums de compositions (*Et si jour*, 2003, et *Les confessions d'un con*, 2006), de celui de reprises de

François Béranger ainsi que deux inédits (*Le Cauchemar* de Georges Brassens et un titre original, *L'hiver*). Compagnon de route de Trévidy depuis 3 ans, Patrice Marzin s'est chargé d'enregistrer les nouveaux titres et de remastériser les anciens pour assurer une appréciable cohérence sonore et technique à l'ensemble.

Olivier Trévidy a également décidé de mettre sa compilation en téléchargement sur internet et de ne pas la sortir en Cd dans un premier temps. « Ça va dépendre en grande partie du nombre de téléchargements. »

La compilation est donc disponible sur toutes les grandes plateformes de téléchargement (Fnac, Virgin, itunes, emusic...) mais aussi sur le site de l'artiste (www.trevidy.com) dans la rubrique hypermarché, pour 7,90 €.

FRANÇOIS BERANGER



2008, ANNÉE BÉRANGER

GENÈSE D'UN PROJET

AU LONG COURS...

Alors que certains s'attendaient à un album de reprises signé Sansverino, Emmanuelle Béranger et Franck, chanteur du groupe Marcel Et Son Orchestre dégainent en premier pour lancer un hommage qu'il aura fallu attendre patiemment. Entretien avec Franck et Emmanuelle Béranger.

Pourquoi une compilation sur Béranger ?

Franck : Je suis un fan de la première heure, ça m'a pris à quatorze ans ans... une amoureuxse qui me l'a fait écouter... Aujourd'hui je dois connaître une trentaine de chansons par cœur et toute l'œuvre de François en dehors de *Da Capo*. Au début de Marcel et Son Orchestre, nous jouions *Prisons* et *Magouille Blues* dans des MJC et des maisons de quar-

tiers. Quand François Béranger est mort, j'ai eu des regrets de n'avoir rien tenté pour le rencontrer. Je me suis dit que dorénavant, j'irai au bout de mes idées. Au fil des rencontres, j'ai découvert que plein de copains veulent saluer sa mémoire dans une période où ses chansons restent d'actualité. Béranger croque le quotidien, ratatine la bêtise, dénonce avec justesse sans compter ses mots d'amour. La rencontre avec Emmanuelle s'est faite grâce à Manu Chao qui était en classe avec elle. Elle connaissait déjà notre projet par Sansverino, que nous n'avions d'ailleurs jamais rencontré.

Emmanuelle : C'est un concours de circonstances plutôt inattendu. J'étais partie pour rencontrer Manu Chao sur Roubaix. Le soir il me propose de rencontrer quelqu'un qui cherche les ayants-droits de Béranger et me présente Franck, chanteur des Marcells. Le lendemain, on se revoit avec Brad, leur manager pour lancer le projet, plutôt rapide. D'autre part je fais partie d'une association *Colère du présent* qui organise des manifestations littéraires à Arras. Son président Didier Andreau, fan actif de Béranger, nous a conseillé sur le côté financement de l'opération. Les soutiens viennent du Nord, région inconditionnelle de François Béranger.

Le choix des artistes et les aléas d'enregistrement...

F : Nous avons défini avec Emmanuelle une longue liste d'artistes. Nous avons pris nos téléphones pour expliquer la démarche. Ça n'a pas été très simple, nous voulions des morceaux originaux et nous devions jongler avec le planning des uns et des autres. Ça prend du temps et malheureusement, même dans ce genre de projet, l'argent reste le nerf de la guerre. Certains artistes nous ont fait attendre pour finalement ne jamais donner suite. Nous avons connu le barrage des proches de certains ou des demandes financières hallucinantes. Il a fallu jongler avec les disponibilités de chacun, des plannings

compliqués. Dernier point important et très long, les démarches juridiques : autorisations des maisons de disques et des éditeurs, négociation des clauses d'exclusivité, rédaction des contrats...

E : Lors de notre rencontre, nous avions regardé, qui de la scène actuelle, pourrait se prêter au jeu de la compilation. Le parcours a été compliqué car nous ne souhaitions pas passer par les maisons de disques et les

managers. Trois ans de travail avec nos petites mains, nos mails et nos téléphones. La liste a beaucoup évolué depuis le début, certains ont refusé pour éviter tout opportunisme comme Mano Solo qui ne connaissait pas assez Béranger. D'autres nous ont tout simplement

Chaque artiste s'est approprié l'univers de François sans oublier sa personnalité.

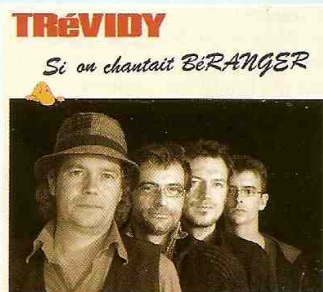
Olivier Trévidy

SI ON CHANTAIT BÉRANGER

Alors que certains artistes gaspillent leur énergie dans des reprises de brêles, Olivier reste droit dans ses bottes. En bon breton, il fait face au grain lorsque l'orage de l'indifférence culturelle piétine les racines de l'écriture musicale. Trévidy, chanteur énervé, mais pas énervant, souvent comparé par facilité à Renaud pourrait assumer l'héritage de Béranger. L'engagement de l'homme date de sa période chauffeur-livreur représentant syndical, costume qu'il quittera grâce à son franc-parler et son dégoût des méthodes dogmatiques corrompues. Trévidy, c'est l'histoire d'un mec qui s'échauffe, s'exalte et balance ses chansons quand tout le monde joue le jeu d'une

société léthargique et aseptisée. Après deux albums instinctifs *Et si un jour...* en 2003 et *Les Confessions d'un Con* en 2006, Olivier nous offre un album de onze reprises de Béranger. *Si on chantait Béranger* est né sous le signe de la révolte sincère et solidaire de celui qui se marre qu'un artiste pas connu mette en lumière un grand frère mal connu. Les arrangements du multi-instrumentaliste Manu Le Roy, compagnon de bordée d'Olivier, complètent une interprétation plus fidèle dans le fond que dans la forme. Loin des feux de la rampe, cet album sonne juste. Mais Oliv' ne s'arrête pas en si bon chemin, il colporte dans un spectacle dédié à Béranger les propos dérangeants et tellement actuels du maître. Et là, on rencontre un artiste habité malgré lui par un répertoire si proche du sien. Des

chansons qui s'agacent, grincant, dénoncent, interprétées par celui qui ronge son frein. « *Comme Béranger, je ne changerai pas ma façon d'écrire. Tel un mec qui fait lui-même son potager, je ne mets pas d'engrais dans mes chansons.* »



Allain Leprest en chanteur debout à Langan

3. Allain Leprest, l'auteur et interprète qu'admirait Nougaro, a chanté, cette fin de semaine, au « Trousse-chemise ». Malgré la maladie...

« Deux jours de théâtre à Langan valent toutes les chimios lourdes ! » Allain Leprest est malade. Son visage est marqué, sa démarche vacillante et sa voix, plus rauque que jamais, d'une extrême fragilité. « J'avais l'impression, par moments, qu'il allait s'écrouler sur scène », confie un admirateur du chanteur, à l'issue de l'un de ses deux récitals de cette fin de semaine au « Trousse-chemise ».

Pathétique ? Jamais. Le compagnon de route de Romain Didier, Jean Ferrat, Henri Tachan et autre Juliette Gréco trouve l'énergie d'assurer le show, non pour forcer l'admiration, mais parce que c'est sa vie. « Chanter, pousser ma gueulante, je suis fait pour ça, sourit-il. D'ailleurs, les toubibs me l'ont dit : continue ton métier ! » Ils n'ont pas eu tort.

Au départ, on craint le pire. Mais Allain Leprest se joue de tous les pièges : ceux du mélo, de la compassion. Car, ce poète de la chanson française, à la gouaille aussi fleurie qu'humaniste, jongle avec l'humour, l'autodérision. Un trou de mémoire ? Ils en amuse avec sa pianiste, Nathalie Miravetta. Un couplet oublié ? Il s'en excuse et le reprend. Allain Leprest choisit le naturel, la proximité avec son public pour désamorcer toute dérive pathétique. L'astuce est impeccable comme celle qui consiste à entonner une chanson rigolote, sur un air



Allain Leprest (à droite), en compagnie d'Olivier Trevidy qui a assuré sa première partie.

de baloché, juste après avoir chanté la dernière lettre, « malheureusement admirable », de ce passage du voi Osaka-Tokyo, juste avant le crash. Comme tous les poètes, Leprest chante la mort, l'amour, la vertu des choses et le temps qui passe...

C'est à un artiste debout que, mercredi et jeudi, le public du « Trousse-chemise » a réservé une ovation.

Benoît LE BRETON.

Pratique. Après Allain Leprest,

puis Romain Didier vendredi, la café chantant « Le Trousse-chemise » poursuit son festival, ce week-end à Langan, en accueillant Marie-Paule Belle. Elle est en concert ce samedi à 21 h et dimanche à 17 h. Tarif : 30 €. Réservations au 02 99 68 24 07.



Ecole Diwan Paris (2006)



Ecole St Malo (2007)

CONTACTS

Production et scène :

Laure Production

02/90/07/03/91

06/33/34/49/81

laure.prod@yahoo.fr

Distribution :

Avel Ouest

02/98/93/83/14

info@coop-breizh.com

Tourneur :

Arsenal Productions

02/98/43/68/38

arsenal.prod@wanadoo.fr